

Amazon : pas de date de réouverture des entrepôts

Le directeur général d'Amazon France, auditionné hier par les sénateurs a estimé que le risque de pénalités prévu par la cour d'appel était trop grand

Programmée avant la crise sanitaire dans le cadre d'un groupe de travail sur la transition numérique dans le secteur du commerce et l'impact du e-commerce, l'audition de Frédéric Duval, hier, par les membres de la commission économique du Sénat présidée par Sophie Primas (LR) a finalement largement abordé la question de la protection des salariés des entrepôts français du géant du commerce en ligne, fermés jusqu'à nouvel ordre. "Je ne suis pas en mesure de donner une date de redémarrage de nos



Lors de son audition à distance le directeur général a précisé que 17 consultations de partenaires sociaux avaient eu lieu depuis le début du confinement. /PHOTO M.C.B.

4,5 Mds
d'euros de chiffre d'affaires en 2018, 250 M € d'impôts.

centres de distribution" annonçait le directeur général d'Amazon France, qui a généré en 2018 un chiffre d'affaires de 4,5 milliards d'euros et employé directement 9 300 personnes sur une vingtaine de sites, ce qui représente aussi, a précisé le DG, quelque 20 000 emplois induits dans la chaîne logistique d'acheminement des marchandises ou auprès des quelque 10 000 TPME qui commercialisent leurs produits via la place de marché de la plateforme. "Pendant le confinement, la livraison à domicile était le dernier recours pour un certain nombre de Français qui étaient confinés ou travaillaient et n'avaient pas le temps de faire leurs courses", a plaidé le dirigeant, toujours "perplexé" selon ses propres termes, devant les décisions de la justice française "qui nous conduisent à fermer les entre-

pôts". Les astreintes prévues par le premier jugement, mais aussi l'arrêt de la cour d'appel qui l'a confirmé, pourraient générer "des milliards d'euros de pénalités par semaine", dans le cas où des marchandises non comprises dans la liste produite par la justice des produits qu'Amazon a toujours le droit d'opérer en France, seraient expédiées via ces sites. La firme ne peut donc prendre ce risque, a souligné le patron d'Amazon France, pour qui cette affaire est avant tout que "la forme selon laquelle nous avons associé nos salariés n'est pas bonne mais sur le fond nos centres de distribution

sont sûrs". Le directeur général a également été questionné par le sénateur communiste Fabien Gay sur la contribution fiscale d'Amazon en France, eu égard à ses revenus. "Amazon est assujettie aux mêmes règles fiscales que les autres entreprises, sa contribution est substantielle", répondait le dirigeant : 250 M€ au global, dont 150 M€ d'impôts directs. "Rapporté à 4,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires, cela représente 3,5% c'est une distorsion par rapport aux commerces physiques", jugeait cependant le sénateur. Concernant la contribution d'Amazon au fonds de solidarité en faveur des petites entreprises comme les commerces, Frédéric Duval a indiqué qu'il n'avait pas encore pris de décision. Il a longuement développé l'apport de la plateforme, pour

les commerces physiques, qui en s'inscrivant sur la place de marché de ce géant, peuvent avoir accès au marché européen tout entier. "La part des marchands tiers représentait 3% dans les années 90 contre 60% en 2018", précisait le dirigeant qui annonçait aussi, sans donner de date, l'arrivée prochaine en France des magasins Amazon Go sans caisse à la sortie, le paiement se faisant automatiquement grâce à une application, déjà présents aux États-Unis. "Je regrette que nos entrepôts soient fermés, cela coûte un peu plus cher d'acheminer la marchandise depuis l'étranger", précisait encore le DG qui mise sur l'ouverture d'un nouveau dialogue, avec les partenaires sociaux, pour "trouver des solutions" et ouvrir rapidement.

Marie-Cécile BÉRENGER

ET AUSSI

Seconde naissance pour la plateforme VanillaMilk



Stéphanie Habenstein (à droite), fondatrice de la société, avec Laurie Poqueuruse, infirmière experte "santé et allaitement".

Malgré le confinement, malgré la crise, elle n'a pas voulu différer la naissance de ce "nouveau bébé" : une application VanillaMilk, destinée à compléter le site internet du même nom, opérationnel depuis octobre 2018. "De fait, notre visibilité s'est accélérée depuis l'apparition du coronavirus. Des mamans qui se sentaient seules, sont venues trouver des réponses chez nous", sourit au téléphone Stéphanie Habenstein. C'est cette Tretsnoise qui a fondé, il y a 18 mois, la jeune pousse VanillaMilk. Avec l'ambition affichée de devenir la "première plateforme web communautaire de l'allaitement maternel".

Sur le site internet, les mamans et futures mamans peuvent trouver conseils, contacts et lieux propices à l'accompagnement de la naissance et des premiers mois. Un réseau "allaitement bienvenu", de commerces et espaces publics accueillants y est également développé. Aujourd'hui, ce sont près de 2 400 mamans qui le fréquentent, 220 professionnels dont l'activité est liée à la maternité et la petite enfance qui y sont référencés, 75 associations, 19 lactariens... Et un trentaine de lieux "allaitement bienvenu". Un début seule-

ment, pour Stéphanie Habenstein, qui explique : "L'enjeu, pour la première année, c'était de se faire connaître des professionnels, de montrer patte blanche. Désormais, l'objectif est de se faire connaître plus largement du grand public et mettre en route le modèle économique de la plateforme". Pour ce faire, la fondatrice, accompagnée dans sa démarche par Laurie Poqueuruse, infirmière experte "santé et allaitement", compte développer des partenariats avec des marques, des abonnements payants pour les commerces référencés souhaitant plus de visibilité, la mise en relation de professionnels avec les familles assortie d'une petite commission en cas de prestations, et enfin un peu d'événementiel.

Lauréate 2019 de la Fabrique Aviva (avec une dotation de 40 000 € qui a financé la toute nouvelle application), prix de l'innovation numérique au Salon des familles 2020 à Paris, référencé dans le plan "1 000 premiers jours" du gouvernement... L'idée de Stéphanie Habenstein en a convaincu plus d'un. Reste désormais à la pérenniser sur le plan économique.

M.D.G.

AGROALIMENTAIRE

Le Marché Marseille Méditerranée prend sa part de solidarité

C'est l'un des rares endroits qui tourne à plein régime depuis le début du confinement. Place stratégique de l'approvisionnement alimentaire de la cité phocéenne, le Marché Marseille Méditerranée (Marché d'intérêt national, ou "Min" des Arnaux, géré par la société d'économie mixte Sommar), n'a pas fermé. "Actuellement, le gros de l'activité fonctionne très bien, confirme Marc Dufour, son directeur général, le marché approvisionne les marchés de plein air, les détaillants... Et nourrit des gens qui habituellement s'alimentaient via d'autres réseaux (cantines scolaires, professionnelles...)." Même si, reconnaît le responsable, la situation est hétérogène. Tandis que la majorité des grossistes alimentaires (fruits, légumes et viande) observent une hausse de la demande, environ 20 % des quelque 400 entreprises qui fréquentent le Min ont été mises en difficulté par le confinement : fleuristes, pêcheurs et mareyeurs, ainsi que certains grossistes en fruits et légumes habitués à travailler avec les restaurateurs.



L'activité se poursuit de manière soutenue. /PHOTO ARCHIVES LFP

Des sollicitations qui se multiplient
Reste qu'en parallèle de l'accompagnement de ces dernières (via des exonérations de loyers pour certaines notamment) le Marché Marseille Méditerranée se retrouve les marches. La semaine dernière, ce sont ainsi dix tonnes de fruits qui ont été offerts aux soignants des hôpitaux publics de Marseille pour accompagner leurs repas : six tonnes avaient fait l'objet de dons de la part des fournisseurs, quant aux quatre restantes, c'est le Min lui-même qui a réglé la note, autour de 6 000 €. Le site participe aussi aux aides alimentaires coordonnées par la Métropole Aix-Marseille Provence (son actionnaire majoritaire) : livraison hebdomadaire de 3 200 paniers de fruits et légumes pour les populations précaires, et fourniture à la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône, en manque

de frais, de six tonnes de fruits chaque semaine. Enfin, partenaire de l'association de chefs Gourméditerranée, le Min des Arnaux fournit fruits et légumes nécessaires à la préparation de 500 repas par jour pour soignants et personnes démunies.

"Nos entreprises sont très favorables à participer à ces opérations, précise encore Marc Dufour. Mais ces dernières semaines, face à la multiplication des sollicitations, nous avons mis en place une organisation globale via la banque alimentaire, avec l'aide des autorités. L'aide alimentaire aujourd'hui est une vraie préoccupation."

Marguerite DÉGÈZ

EN BREF

► MARITIME

La Ciotat Shipyards a rouvert complètement Monaco Marine a rouvert hier la totalité des installations de La Ciotat Shipyards : les sept chantiers et la marina. Après plus d'un mois de fonctionnement dégradé, l'entreprise a pu reprendre grâce au fait que la chaîne d'approvisionnement soit à nouveau assurée et la navigation entre les chantiers, autorisée.

► EMPLOI

L'agence immobilière digitale Welmo recrute La start-up parisienne, agence immobilière 2.0 en ligne est actuellement à la recherche de 60 collaborateurs pour appuyer son déploiement en Paca : 30 à Marseille, 10 dans le Pays d'Aix, 10 à Aubagne et dans ses environs, et enfin 10 dans la région niçoise. + Les candidats peuvent adresser un mail à recrutement@welmo.fr.

CMA CGM
Un acteur clé du développement du territoire
soufflent "L'économie en Provence"

LA BOURSE mardi 28 avril 2020

Poursuite du rebond		Valeurs Régionales	
Préfecture à l'ouverture, la Bourse de Paris a entamé sa séance par une envolée. Les investisseurs ont soutenu les actions de nouvelles entreprises et entreprises de services de nouvelles heures de travail cette semaine et le portefeuille a été rééquilibré. Les investisseurs ont profité du monde ont acheté les actions des entreprises de services et de la technologie. P.F.E.S.M.		Aviva	5,55 + 2,76 + 10,57
		Avorio Telecom	0,14 + 2,27 + 10,96
		Cabestan Int Sales	0,18 + 1,71 + 24,47
		CHC&A Alpes plus	11,02 1,11 10,20
		Custom Solutions	5,15 - 0,46 - 5,50
		Eclyps	0,44 + 1,72 + 23,23
		F.I.E.S.M.	-
		F.I.E.S.M. PVI	-
		Globol Ecolopart	1,45 + 12,39
		High Co	0,44 + 0,59 + 43,42
		IO Logistic	17,8 + 1,13 + 2,96
		Novaria Flooring	6,4 + 0,26 + 13,84
		MG International	-
		Neocom Multimedia	-
		Orbitex	1,16 + 2,34 + 13,79
		San Communis	4,42 0,41 + 13,69
		Supersolux	1,45 + - 0,28
		TFI	-
		Wormatix	1,004 0,04 + 21,01
		SICAV ET FCP	
		Calais (Provence)	
		Equinox Act Europe	15,37 2404/20
		Equinox Invest	63,06 2402/20
		Equinox One-Euro	294,68 2402/20
		Equinox One Euro-C	72,22 2402/20
		Equinox Profit 10	41,03 2402/20
		Equinox Profit 30	38,10 2402/20
		ILS	
		LCL Actions Euro	123,98 2304/20
		LCL Actions France	70,136 2306/20
		Changes	
		Equinox One Euro	1,0642 1,0000 1,11
		Equinox One Euro-C	0,8715 0,8715 1,21
		Equinox Profit 10	110,98 116,17 + 0,86
		Equinox Profit 30	1,0009 1,0009 + 0,29
		Marché de l'or	
		lingot	10000 63,750
		lingot 100g	229,2
		Pièces 20 Dollars	184,9
		Pièces 10 Dollars	92,6
		Pièces 5 Dollars	30,68 75 30,68 75
		Souverain	0,719 36,1

C.R.A.M.P.
Depuis 1985 - Agence Banque de France
Achat / Vente pièces or lingots
www.cramp.fr
7, rue Nazareth - Aix-en-Provence - 04 42 38 28 25

Seconde naissance pour la plateforme VanillaMilk



Stéphanie Habenstein (à droite), fondatrice de la société, avec Laurie Poquérusse, infirmière experte "santé et allaitement".

Malgré le confinement, malgré la crise, elle n'a pas voulu différer la naissance de ce "nouveau bébé" : une application VanillaMilk, destinée à compléter le site internet du même nom, opérationnel depuis octobre 2018. "De fait, notre visibilité s'est accélérée depuis l'apparition du coronavirus. Des mamans qui se sentaient seules, sont venues trouver des réponses chez nous", sourit au téléphone Stéphanie Habenstein. C'est cette Tretsoise qui a fondé, il y a 18 mois, la jeune pousse VanillaMilk. Avec l'ambition affichée de devenir la "première plateforme web communautaire de l'allaitement maternel".

Sur le site internet, les mamans et futures mamans peuvent trouver conseils, contacts et lieux propices à l'accompagnement de la naissance et des premiers mois. Un réseau "allaitement bienvenu", de commerces et espaces publics accueillants y est également développé. Aujourd'hui, ce sont près de 2 400 mamans qui le fréquentent, 220 professionnels dont l'activité est liée à la maternité et la petite enfance qui y sont référencés, 75 associations, 19 lactariums... Et une trentaine de lieux "allaitement bienvenu". Un début seule-

ment, pour Stéphanie Habenstein, qui explique: "L'enjeu, pour la première année, c'était de se faire connaître des professionnels, de montrer patte blanche. Désormais, l'objectif est de se faire connaître plus largement du grand public et mettre en route le modèle économique de la plateforme".

Pour ce faire, la fondatrice, accompagnée dans sa démarche par Laurie Poquérusse, infirmière experte "santé et allaitement" compte développer des partenariats avec des marques, des abonnements payants pour les commerces référencés souhaitant plus de visibilité, la mise en relation de professionnels avec les familles assortie d'une petite commission en cas de prestations, et enfin un peu d'événementiel.

Lauréate 2019 de la Fabrique Aviva (avec une dotation de 40 000 € qui a financé la toute nouvelle application), prix de l'innovation numérique au Salon des familles 2020 à Paris, référencé dans le plan "1 000 premiers jours" du gouvernement... L'idée de Stéphanie Habenstein en a convaincu plus d'un. Reste désormais à la pérenniser sur le plan économique.

M.DG.